



ASSOCIATION DES AMIS DE GUETTY LONG

3 - mai 1993

EDITORIAL

Chers amis,

Depuis notre dernière assemblée générale en juin 1992, l'itinéraire de Guetty Long et l'action de notre association ont été ponctués par trois événements majeurs :

- une exposition sur le site archéologique d'Ephèse, en Turquie, de septembre à octobre 1992, à l'occasion de laquelle Guetty Long a édité son dixième recueil d'estampes polychromes intitulé "Orient-Occident" (voir article ci-joint).

- une exposition-concert à la Fondation Eugène Napoléon à Paris, en décembre 1992, organisée à l'initiative de l'association "Les Amis de la Fondation Eugène Napoléon", institution qui propose une action culturelle ouverte aux adultes et une action éducatrice en faveur de l'enfance. Le concert réunissait Claire Pradel au clavecin et Philippe Foulon au baryton à cordes (avec une gamme de cordes sympathiques cachées dans le manche), et deux conférences - l'une de Marie-France Lefebvre, l'autre de Marie-José Septours - prirent place également dans cette manifestation.

- une exposition à l'université catholique d'Angers, en mars 1993, s'inscrivant dans le cadre d'un cycle de conférences sur le thème de l'Art et le Sacré. Cette exposition regroupait la série des quatorze estampes monochromes consacrées au "Chemin de Croix" de la chapelle de Beaunant (Rhône), ainsi que le recueil de dix gravures polychromes inspiré du "Quatuor pour la fin du Temps" d'Olivier Messiaen (voir article ci-joint).

Conformément à son objectif, notre association a apporté à Guetty Long son soutien actif à l'occasion de ces trois manifestations : édition d'invitations, affiches, posters ("Joie"), et cartes postales (sept stations du "Chemin de Croix").

Association loi 1901

Adresse : A.A.G.L. - 20, Boulevard Soult - 75012 PARIS - Tel : 43 07 10 98

Les projets pour les mois à venir sont déjà nombreux : une exposition à Aix-les-Bains en septembre 1993 sur le thème "L'ambassade du Beau célèbre l'Europe" ; une exposition à Sceaux en octobre-novembre 1993 consacrée à la musique de César Franck. Pour 1994 deux expositions sont prévues, l'une à Vienne (Autriche), l'autre à Vancouver (Canada).

Plus que jamais, il importe de nous mobiliser pour permettre à notre association de poursuivre son action dans les meilleures conditions et participer à la diffusion de son message, ainsi qu'à la réalisation de ses projets.

La Présidente
Nicole Broust

*
* *
*

En flagrant désir d'Orient

Une lyonnaise à Ephèse : la peinture de Guetty Long,
c'est Byzance !

"Il faut voir le rythme quand on l'entend", dit-elle dans le secret de l'atelier monchatois, encore tout vibrant des cascades de notes cristallines imprimées par Debussy sur son chevalet. Après avoir peaufiné un an durant, sa symphonie à quatre mains avec le compositeur de "Pelléas et Mélisande", Guetty Long nous revient en flagrant désir d'Orient, avec quarante gravures et peintures, pour faire éclore une autre musique du silence ...

Sagesse orientale et contes soufis composent à leur tour un subtil univers de correspondances entre le soufisme, mouvement d'ascèse mystique de l'Islam et "ses petites graines égarées en Occident". Le soufisme, poursuit Guetty, "s'exprime pour moi par des couleurs de terre et de ciel ; des sanguines dont la sève est le sang, véhicule de la vie terrestre", confie celle qui peint comme elle respire ... En musique, aux côtés d'une mère premier prix de Conservatoire. "Comme tous les enfants, j'ai dessiné, l'envie de continuer ne m'a plus quittée, après avoir vu mon père dessiner des pensées : j'avais quatre ans, depuis ce jour, dessiner c'est pour moi être en harmonie avec l'énergie vitale, le mouvement de la main, l'acuité du regard, pour accomplir le tracé de la ligne sur le papier, prélude à tous les possibles".

Ainsi, splendeurs et sagesse orientales se mêlent-elles en camaïeux dorés sur les rives du Bosphore où une felouque glisse devant la Mosquée Bleue. Entre un chant d'amour jailli de "La peau douce de ses mains teintées de henné" et un hymne à la danse, dédié aux derviches tourneurs, Guetty Long explore en ocre et pourpre, la fournaise de "cette terre de Cappadoce en révolution permanente". Exposée jusqu'à la fin du mois d'octobre au musée archéologique d'Ephèse, cette peinture qui bouillonne et vous séduit d'emblée par sa totale liberté d'esprit et de trait, se nourrit aussi des infinis raffinements de la gravure. "J'ai commencé à pratiquer la gravure en 69, l'eau-forte et l'aquatinte plus particulièrement, la plaque de cuivre travaillée, caressée, labourée, effleurée par des pointes des vernis, mordue par l'acide, figure l'instant ; l'idée que je me fais du beau s'imprime dans tout cet ajustement, graver c'est en fait élever à la lumière, l'estampe issue des langes et de la presse", dit-elle en feuilletant avec vous quelques uns des dix volumes gravés par ses soins sur le thème de la Genèse, la légende d'Hiram ...

Association loi 1901

Adresse : A.A.G.L. - 20, Boulevard Soult - 75012 PARIS - Tel : 43 07 10 98

En trente ans d'expositions - trop rares à Lyon - et de gravure, quatorze heures par jour, de ses poèmes picturaux, surgis le plus naturellement du monde au détour d'une phrase, la "Pénélope" aux tableaux structurés, il y a vingt ans, en mailles de toutes les couleurs, a fait place à l'artiste visionnaire. Ouverte à tous et à tout, elle rayonne d'une joie de vivre communicative.

Qu'elle illustre pour la chapelle de Beaunant à Saint-Genis-Laval, les quatorze stations du chemin de croix... Qu'elle capte les lumières de "La Cité du Soleil", utopie qu'un dominicain calabrais rédigea durant les vingt-sept ans qu'il passa en prison pour avoir voulu instituer un régime de parfaite égalité sociale en sa cité idéale, l'artiste présente, comme on donne, ce qui lui appartient et ce qu'elle a assimilé de plus précieux, parmi les mythologies et traditions qui font chanter la mémoire... A l'unisson des couleurs byzantines de l'exposition offerte à la manière d'un coffret de bijoux, aux visiteurs du musée archéologique d'Éphèse, "sur la première marche de l'Asie".

Jocelyne VIDAL-BLANCHARD
"Lyon-Matin", 22 octobre 1992

*
* *
*

Au Palais de l'Université Catholique de l'Ouest
3, place André-Leroy - ANGERS

MORT, OU EST TA VICTOIRE ?

Semaine ART/SACRE

22 - 28 mars 1993

avec la participation de **Guetty LONG** :

*Chemin de croix de la chapelle de Beaunant, Rhône : 14 gravures
et illustrations du **Quatuor pour la Fin du Temps** d'Olivier Messiaen*

LE CHEMIN DE CROIX de Guetty LONG rayonne d'une joie de vivre qui trouve sa source dans une haute spiritualité.

"REGARDS SUR LA MUSIQUE D'OLIVIER MESSIAEN : QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS" : Guetty LONG et Olivier MESSIAEN, tous deux chrétiens, communiant dans la même foi, ont dépouillé la mort de son cortège de larmes et de tristesses, comme l'avait fait Gabriel FAURE au XIX^e siècle (*Requiem*). La mort n'est plus la brusque cassure tragique, fin terrifiante ; elle est transcendée et devient poétique. A travers l'œuvre de MESSIAEN, Guetty LONG ne peint plus les larmes, mais les gouttelettes transparentes de l'éternité, véritable devenir accueillant où l'esprit, débarrassé de sa dépouille charnelle, échappe au temps et à l'espace. La musique de MESSIAEN crée elle aussi ce miracle, puisqu'elle est "appréhension de l'inaudible". (Karen HALINI).

N. B. On pourra lire prochainement une étude approfondie de la série des gravures de Guetty Long, *Regards sur la musique d'Olivier Messiaen : Quatuor pour la Fin du Temps*, dans le mémoire de maîtrise de Karen HALINI, *Guetty Long, un regard sur la musique*, Faculté de Musique et Musicologie, Université Paris IV de Paris-Sorbonne.

Association loi 1901

Adresse : A.A.G.L. - 20, Boulevard Soult - 75012 PARIS - Tel : 43 07 10 98

En vue de la publication relative aux manifestations de l'U.C.O d' Angers, Michèle BARBE, maître de conférences à l'université Paris IV de Paris-Sorbonne, a écrit un article que nous joignons ci-dessous :

LES QUATORZE ESTAMPES DU CHEMIN DE CROIX DE GUETTY LONG

"Artiste parisienne d'origine lyonnaise, Guetty Long pratique avec la même ferveur la gravure et la peinture. D'une activité intense et joyeuse, elle expose régulièrement ses œuvres depuis 1960, et dans les pays les plus divers. Aussi sincère qu'originale, elle sait communiquer son émerveillement devant les splendeurs de l'univers et transporter dans la jubilation de sa louange.

Les 14 estampes du Chemin de Croix ont été réalisées par Guetty Long à partir des gravures sur métal qu'elle a conçues pour la chapelle de Beaunant, près de Lyon, et qui furent inaugurées le Vendredi Saint 20 avril 1984. De couleur bleu nuit, ces 14 plaques de métal, collées sur de la feutrine rouge passion et scellées sur le mur de la nef, imposent silence, respect et méditation.

Transposées sur le papier, les gravures à l'eau-forte et à l'aquatinte forcent, de même, l'attention. L'aspect de totale nouveauté frappe dès le premier regard. Une nouveauté certes pas d'extravagance. Une nouveauté toute de discrétion. Rien de la cruauté habituelle, voire de la complaisance dans l'horreur et la brutalité. Pas de foule de haine, pas de bourreaux, pas de sang. Rien de tout cela. L'Amour, seulement l'Amour. Voilà la nouveauté, et voilà la Vérité.

Autre évidence : du prétoire de Pilate où Jésus vient d'être condamné, jusqu'au tombeau où il a été déposé après sa mort, "la Croix est directrice". Se confondant, dans la première station, avec les barreaux d'une prison située dans les ténèbres, mais déjà force de vie en puissance, pointant son extrémité supérieure vers le ciel derrière le nimbe de Jésus, la Croix s'épanouit, à la dernière station, en une gerbe de feu d'artifice auréolant l'univers entier, fêtant la nouvelle Vie en gestation dans les entrailles de la Terre-Mère où repose le corps de Jésus. Le sens est donné : le Chemin de Croix est le Chemin d'une "renaissance", un Chemin de Vie et de Lumière.

"J'ai basé ma recherche sur la renaissance, le refus d'emporter l'humain dans la cruauté. C'est simplement le passage d'initiation de la vie, c'est l'initiation à la vie, à la survie, à l'autre vie".

De station en station, l'énorme Croix, à la manière de "notes sur une portée", déroule sa puissante et grave mélodie. Autour d'elle, l'univers entier est convié, orchestre immense développant ses harmonies au rythme de vastes courbes faisant entrer dans le mouvement, entraînant irrésistiblement à la suite de Jésus.

Magistralement composées, animées d'un large souffle, ces quatorze scènes étonnent encore par leur variété. La vie grouille, et le merveilleux est partout : sur la terre, sous la terre, dans le ciel. Le ton est celui du conte, enfantin, frais, candide.

De fait, c'est la vie vécue dans sa dimension de profondeur, la vie simple et vraie. Ainsi l'œuvre interpelle ce qui est au plus intime de nous-mêmes, et qui n'est autre que l'amour. Tout au long de son récit, comme dans le moindre de ses traits, Guetty Long ne cesse de le transmettre, avec une infinie délicatesse. M. Yépès Agrédo, fondateur de la psycho-religion à Rome, a souligné avec justesse :

"C'est au travers de la beauté que Guetty Long nous fait saisir progressivement, toute la bonté qui métamorphose la souffrance en amour".

Il ne faut cependant pas négliger la dimension symbolique, ici primordiale; et qui témoigne de la profondeur de pensée de son auteur. Un dialogue personnel avec l'œuvre est alors indispensable pour en saisir la plénitude. C'est ainsi, uniquement, que le Chemin de Croix peut devenir une véritable initiation, c'est-à-dire opérer en soi la métamorphose progressive de la souffrance en amour".